

de la mer pour nous donner le spectacle du flux & reflux (a), qu'elle précipitera la lune sur la terre lorsqu'elle fera en *opposition* (b); &

„ ferre, mais c'est parce que les chevaux forcent
 „ la voiture à changer de direction : la variation
 „ de l'angle est un effet & non pas une cause. Il
 „ faut toujours assigner pour la planète, comme
 „ pour le carrosse, la puissance qui après l'avoir
 „ fait rouler d'A en B, la repousse avec la même
 „ vitesse de B en A „.

(a) Nous avons vu ailleurs que les attractionnaires étoient ici confondus par deux observations aussi simples en elles-mêmes qu'évidentes dans leur résultat *. M. Joyand appuie principalement sur la prépondérance du soleil, qui, si l'attraction avoit lieu, devroit bien plutôt produire ce phénomène que la lune. „ Les attractionnaires prétendent que la force
 „ attractive du soleil atteint par de-là les comètes les plus éloignées, jusqu'aux extrémités du
 „ système solaire, les retient & les ramène au
 „ centre commun de gravité. Une attraction si prodigieuse surpasse tellement la petite attraction
 „ exercée par la lune, que celle-ci est presque
 „ nulle en comparaison „. Malheureusement M. J. ne s'apperçoit pas que cette même observation se tourne décidément contre son propre système, comme nous allons le voir.

(b) Les réponses des attractionnaires à cette objection deviennent presque plaisantes. „ Dans l'*opposition*, dit M. de la Lande, la lune est attirée, il est vrai, du même côté, & par la terre
 „ & par le soleil; mais la terre qui est alors plus
 „ près du soleil, est aussi plus attirée. Donc dans
 „ cette position la terre tend à fuir la lune „. Elle *tend*, soit, mais elle ne *fuit* pas. Elle reste dans sa place, & la lune a tout le tems de la join-

* Observ. philof. sur les syst. n. 92.

Astron. t. 3, P. 552.